

des emplois nouveaux attirent maintenant les jeunes à l'extérieur : élevages de volailles, entreprises de transport, possibilités d'embauche dans le Golfe ou en Irak. Mais Mārī Girgis n'a toujours pas l'eau courante ni l'électricité.

Charles VIAL
(Université de Provence)

Valeria FIORANI PIACENTINI (a cura di), *Gruppi socio-tecnici e strutture politico-amministrative della fascia costiera meridionale iranica* (Ricognizioni e ricerche storico-insediamentali in Harmuzgān e Makrān. Studi preliminari della Missione 1984) (Biblioteca della « Nuova Rivista Storica », N. 37). S.I., Società editrice Dante Alighieri, 1988. 17 × 24 cm, 192 p., 59, pl. en couleurs, 3 cartes et 1 plan dépliants. Résumé des contributions en langue anglaise, p. 191-192.

La Mission italienne qui, sous la direction de Valeria Fiorani Piacentini, prospecte les établissements historiques du Harmuzgān et du Makrān, publie avec une rapidité qui force l'admiration les premiers résultats de la campagne de 1984. L'objectif était de "confirmer la présence humaine dans les zones choisies", situées le long de la façade maritime du Harmuzgān (province de l'Iran méridional qui se trouve exactement à l'entrée du golfe Arabo-persique), "et d'identifier les divers modèles de vie et d'intégration socio-économique, socio-technique et politico-administrative qui en caractérisent la vie aux diverses époques historiques jusqu'à la situation présente" (p. 6).

L'ouvrage comporte cinq contributions : "L'état actuel des populations du cours inférieur du Rud-e Kol (district de Bandar 'Abbas)" (par Ugo Fabietti, p. 9-32 et 5 pl.); "Notes sur les tribus nomades du Harmuzgān" (par Francesca Fornara, p. 41-52 et 3 pl.); "Bolandu et les épigones d'une activité artisanale très ancienne, le tissage" (par Francesca Gandolfo, p. 59-80 et 14 pl.); "Signes et significations : l'habillement comme expression culturelle" (par Ugo Fabietti, p. 97-98 et 14 pl.); "La façade maritime du Harmuzgān : histoire et territoire" (par Valeria Fiorani Piacentini, p. 117-156 et 23 pl.). Il livre au public spécialisé une somme impressionnante d'observations nouvelles, mais se signale aussi par un souci de réflexion théorique, notamment sur les méthodes d'investigation. La présentation est fort soignée et l'illustration complète utilement les exposés.

Christian ROBIN
(C.N.R.S., Aix-en-Provence)

IV. HISTOIRE DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

Louis CHEIKHO, *Les savants arabes chrétiens en Islam (622-1300)*, texte établi et augmenté, avec une introduction, notes et index par Camille Hechaïmé. Jounieh, 1983. 280 + xviii p.

—, *Les vizirs et les secrétaires arabes chrétiens en Islam (622-1517)*, texte établi et considérablement augmenté, avec introduction, notes et index, par Camille Hechaïmé. Jounieh, 1987. 280 + xxxi p.

Avant de recenser ces deux ouvrages, il convient de signaler qu'ils sont publiés dans une collection intitulée "Patrimoine Arabe Chrétien", dont ils forment les numéros 5 et 11. Cette nouvelle collection a pour but de publier des textes et des études de littérature arabe chrétienne ancienne. Les ouvrages (une douzaine) déjà parus se distinguent tant par la qualité scientifique de leur contenu, que par l'élégance de leur présentation matérielle, et il est vraiment regrettable qu'ils soient partiellement inconnus en Occident, par manque de diffusion.

On sait que le savant jésuite Louis Cheïkho (1859-1927) a consacré une grande partie de son activité scientifique à mettre en lumière le rôle que les chrétiens ont joué dans l'élaboration de la civilisation arabe, que ce soit avant ou après l'apparition de l'Islam. C'est ainsi qu'il publia successivement : *Les poètes arabes chrétiens avant l'Islam* (1890), *Le christianisme et la littérature chrétienne en Arabie avant l'Islam* (1913-1923), le *Catalogue des manuscrits des auteurs arabes chrétiens depuis l'Islam* (1924), *Les poètes chrétiens après l'Islam* (1924).

Le P. Cheïkho avait aussi réuni des fiches en vue de la publication d'ouvrages sur les savants, les vizirs et les secrétaires arabes chrétiens, mais la mort l'empêcha de réaliser son projet. Ce sont ces fiches que son confrère, le P. Camille Hechaïmé, a eu la bonne idée de classer, de compléter et de mettre à jour, afin de réaliser les deux ouvrages projetés par le P. Cheïkho.

Mais la tâche du P. Hechaïmé n'était pas facile, car c'était un brouillon qu'il avait à mettre en forme, et la documentation disponible avait beaucoup augmenté depuis plus d'un demi-siècle. On peut dire que l'auteur a surmonté toutes ces difficultés et qu'il nous fournit deux répertoires qui constituent d'excellents instruments de travail.

Le premier volume, consacré aux savants chrétiens du début du VII^e s. à la fin du XIII^e s., renferme 300 notices qui reproduisent les renseignements fournis par les ouvrages biographiques anciens, auxquels le père C.H. a ajouté les références aux ouvrages bibliographiques modernes. Les notices étant rangées suivant l'ordre alphabétique des noms de savants, trois index facilitent la consultation du répertoire : noms de personnes, titres des ouvrages anciens, spécialité des savants. Le troisième index est particulièrement intéressant, car il montre clairement que l'écrasante majorité des savants chrétiens de cette époque étaient des médecins (215), des traducteurs (63) et des philosophes-logiciens (40). Un seul regret : l'absence d'un index des savants suivant leur confession (nestorien, jacobite ou melkite).

Le second volume est consacré aux vizirs et aux secrétaires chrétiens qui furent au service de l'état musulman, du début du VII^e s. au début du XVI^e s., aussi bien en Orient qu'en